ment ces deux volumes, et dans quelques-unes d'elles une certaine originalité qui nous rappelle les ballades allemandes. Ces deux recueils placent à un rang honorable, parmi nos poètes, M. Aimé Vingtrinier, que la Société littéraire de notre ville peut s'honorer, à juste titre, de posséder dans son sein.

M. Claudius Antony Rénal, cet écrivain lyonnais, dont nos lecteurs connaissent le nom depuis longtemps, et qui s'est fait remarquer dans plusieurs genres de littérature, dans la poésie, dans le roman, vient d'ajouter à ses nombreux ouvrages un livre d'une utilité incontestable ; cette fois, M. Rénal fait une seconde excursion sur un terrain qui ne lui est pas étranger, car on se rappelle qu'il publia, voilà déjà quelques années, une estimable traduction du *Romancero*, en 2 vol. in-8. Le nouveau livre de M. Rénal est un premier volume d'*Illustrations littéraires de l'Espagne*. Il passe en revue les principaux écrivains de la Péninsule, donne sur chacun d'eux une notice exacte et soignée, et les fait plus amplement connaître par des fragments assez considérables de leurs œuvres diverses. Nous regrettons que le manque d'espace nous empêche de faire apprécier autrement que par ces quelques lignes cette intéressante publication.

M. Mougin a donné, cette année, un large développement à l'*Annuaire de Lyon*. Il devient un livre aussi indispensable au commerce qu'intéressant pour l'histoire de notre localité. C'est une bonne pensée que d'avoir recueilli jour par jour tous les faits, toutes les pièces importantes de l'année écoulée, et 1848 comptera parmi les plus riches en documents curieux. On retrouvera donc dans ce volume toutes les proclamations, toutes les affiches qu'ont fait naître les diverses phases de la révolution. M. Monfalcon a ajouté à cette revue rétrospective un bulletin nécrologique et un bulletin littéraire où il paye un tribut à nos Lyonnais dignes de mémoire et apprécie les quelques ouvrages qui ont paru à travers nos troubles politiques. Revue et critique portent malheureusement parfois en elles l'empreinte de l'esprit de parti et des rancunes que l'auteur reproche à ses collègues. C'est toujours l'histoire de la poutre et de la paille.